

LE MASQUE BOITEUX

Histoires de soldats

Du même auteur

aux éditions Théâtrales

LA DAME DU CAFÉ D'EN FACE / JAZ, 1998

BIG SHOOT / P'TITE-SOULLURE, 2000

chez d'autres éditeurs

CETTE VIEILLE MAGIE NOIRE, éditions Lansman, 1993

BINTOU, éditions Lansman, 1997

... ET SON PETIT AMI L'APPELAIT SAMIAGAMAL, in *Brèves d'ailleurs*,
Actes Sud-Papiers, 1997

IL NOUS FAUT L'AMÉRIQUE ! éditions Acoria, 1997

FAMA, éditions Lansman, 1998

LES CRÉANCIERS, in *Voci Migranti*, Lunaria, Rome, 2000

VILLAGE FOU ou LES DÉCONNARDS, éditions Acoria, 2000

EL MONA, in *Liban, écrits nomades 1*, éditions Lansman, 2001

UNE SI PAISIBLE JOLIE PETITE VILLE, in *Théâtres en Bretagne n° 10*, 2001

CES GENS-LÀ, in *Siècle 21 n° 2*, 2003

KOFFI
KWAHULÉ

LE MASQUE BOITEUX

Histoires de soldats

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS
DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE

éditions

THEATRALES

Les éditions THÉÂTRALES bénéficient d'une aide de la **SACD**

La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.



Images de couverture : Copyleft Grore Images

© 2003, éditions THÉÂTRALES,

38, rue du Faubourg-Saint-Jacques, 75014 Paris

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

ISBN : 2-84260-130-0

LE MASQUE BOITEUX

Histoires de soldats

Pour Zambuli

Le Masque boiteux a été créé sous le titre Histoires de soldats en novembre 2002 au Glob Théâtre de Bordeaux dans une mise en scène de Souleymane Koly et Alougbine Dine, avec : Anne Saffore, Limengo Benano Melly, François Chicaïa, Djibril Diallo, Bruno Lecomte. Décor : Jean-Loup Walraet (avec des photographies de Hervé de Wiellancourt), costumes : Karlando, musique : Serge Moulinier, lumière et son : François Giraud. Conception : Guy Lenoir, MC2a (Bordeaux).

LE MASQUE

*La place publique d'un village en Afrique au début des années quarante.
Des musiciens jouent au milieu d'un cercle de spectateurs. De temps à autre,
l'un des spectateurs entre dans le cercle et exécute une danse. Toute cette effervescence sert à « appeler » le masque qui se prépare dans le bois sacré.
Le masque paraît en même temps que les musiciens redoublent d'ardeur. Il est précédé d'un acolyte (qui ne porte pas de masque).
Le masque danse. Puis, d'un geste de la main, il ordonne le silence. L'acolyte parle au nom du masque.*

L'ACOLYTE.— L'Ancêtre dit
De fureur
Les eaux ont bondi de leur couche
Pour cacher le soleil aux bourgeons des plantes
Pour étouffer de leur courroux les champs
Pour sauter à la gorge des montagnes
Car un homme a étendu une femme
Au bord du Grand-Fleuve
La femme appartient à un autre homme et
L'homme appartient à une autre femme
L'homme est nu et la femme est nue
Tous les deux nus
Sous les yeux du Grand-Fleuve
Ils ont commis la chose
Qu'un homme qui appartient à une autre femme et
Une femme qui appartient à un autre homme
Ne doivent jamais commettre
Sous les yeux du Grand-Fleuve
Alors de fureur
Les eaux ont bondi de leur couche
L'Ancêtre dit.

Le masque danse.

Seule la queue
De la mort n'a pas de fin

Rappelle l'Ancêtre.
Apaisées
Elles lâcheront la gorge des montagnes
Elles desserreront leur étreinte sur les champs
Elles retourneront d'où elles sont venues
À la vie du soleil
Elles livreront à nouveau les fleurs des plantes
Le sourire scintillant de mille perles
Elles ramperont pour retrouver leur couche
Les eaux s'apaiseront
Dit l'Ancêtre.

LA REINE.— Vrai ?

L'ACOLYTE.— Vrai
Aussi vrai que le jour est clair et
Que la nuit est noire
Aussi vrai que l'or de la montagne sacrée porte malheur et
Que l'eau de la rivière des grands baobabs porte bonheur
Les eaux s'apaiseront
Les récoltes redeviendront bonnes
L'Ancêtre a dit !

Le masque danse.

Vrai
Les eaux s'apaiseront
Dit l'Ancêtre.
Oui les eaux s'apaiseront
Les eaux s'apaiseront
Mais comme en pareilles circonstances
Il faudra des sacrifices
Beaucoup de sacrifices
Des montagnes de sacrifices
Ces sacrifices chacun les connaît
Dit l'Ancêtre.
Ne sont-ils pas désormais devenus
L'ombre de nos vies.

Le masque danse.

Les mauvaises eaux et la famine
Sont entraînées par les génies du fleuve

Qui ne le sait
Qui ne sait qu'il faudra des sacrifices
Beaucoup de sacrifices
Des montagnes de sacrifices
Qui ne le sait
Demande l'Ancêtre.

Le masque danse.

Les génies du fleuve exigent
Sept cabris noirs
Sept greniers d'arachides,
Sept greniers de bananes,
Sept greniers d'ignames,
Sept canaris de vin de palme.

LA REINE.— S'il ne s'agit que de cela, rapporte à l'Ancêtre que les génies du fleuve seront satisfaits comme d'habitude, et dès aujourd'hui.

Le masque danse.

L'ACOLYTE.— L'Ancêtre exige que
L'homme et la femme
Qui sous les yeux du Grand-Fleuve
Ont commis la chose
Qui ne se fait pas
Se retirent d'eux-mêmes
De parmi la foule
Et viennent dans le cercle
À l'ombre de son jugement.

Arrive un officier blanc suivi par des tirailleurs sénégalais. Visiblement personne ne les attendait.

LA REINE.— Qu'on leur apporte à boire.

L'OFFICIER.— Pas la peine. Parlons vite, parlons bien. Menace. Bref et précis. Misère qui les menace. Des barbares sont venus planter le feu et le sang dans le sein de la mère patrie. Une affreuse misère qui les menace. Aussi ai-je mission d'enrôler tous les hommes de cette partie du monde capables de sauver l'empire.

LA REINE.— (*aux tirailleurs*) Dites à votre chef que le commandant nous a appris le malheur qui a frappé son peuple. Nous compatissons. Le